

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.

LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.



Je chanterai bien mal aujourd'hui. — Page 339, col. 2.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

SUITE

Quand elle rentra dans les coulisses à la fin de la pièce et au milieu des bravos furieux de la foule, elle vint droit à Tristan, qui, fasciné, écoutait encore, et elle lui dit :

— Eh bien! viendrez-vous?

— Comptez sur moi.

Tristan descendit du théâtre et alla s'accouder dans un endroit obscur de la rue d'où il pouvait

voir sortir les acteurs. Il les vit tous passer les uns après les autres; Léa seule n'était pas sortie; il se rapprocha de la porte devant laquelle une voiture découverte attendait. Le spectateur si connu de l'avant-scène se promenait de long en large.

Léa parut à son tour et monta dans la calèche.

— Où allons-nous? dit le vieux monsieur en prenant place auprès d'elle.

— Chez moi, fit-elle d'un ton soucieux. Je suis horriblement fatiguée ce soir.

Tristan prit une rue détournée, courut comme un fou, et arriva avant la voiture à la porte de la belle chanteuse; il était temps, on entendait déjà les chevaux; la calèche s'arrêta, Léa seule en descendit, et, refermant elle-même la portière :

— A demain, dit-elle à son compagnon.

Et elle disparut.

Tristan mit la main sur son cœur qui battait

violemment; un sourire de joie passa sur ses lèvres, et après avoir maintes fois regardé la maison, il regagna la sienne.

Quand la calèche fut tout à fait éloignée, une autre ombre se détacha du mur et vint en souriant frapper à la porte par où Léa était entrée.

Heureusement pour sa nuit, Tristan était parti et n'avait pas vu cette ombre.

Quand l'ombre s'en alla le lendemain, elle dit à Rosetta, la femme de chambre :

— Vous êtes toujours la confidente de votre maîtresse?

— Toujours, monsieur le baron.

— Vous me protégez toujours, Rosetta? continua-t-il en laissant tomber dans la main de la jeune fille quelques pièces d'or.

— Toujours, monsieur le baron.

— Savez-vous ce qu'elle avait hier au soir?

— Je l'ignore.

— Vient-il ici quelqu'un que vous n'avez jamais vu?